

# Un artiste landais sculpte un cheval avec 500 kil

Rémi Bartoche a créé cette œuvre singulière dans son atelier de Seignosse dans les Landes. Investisseurs et collectionneurs sont intéressés : elle devrait se négocier à prix d'or

Rémi Bertoche n'a jamais arrêté le surf. Cet artiste de 45 ans, installé à Seignosse dans les Landes, voyage partout dans le monde pour son art mais rien ne le détourne des vagues de l'Atlantique. L'ancien surfeur professionnel était en pleine session en cette fin d'année quand l'inspiration lui est venue. Tout à coup, ses deux passions se sont conjuguées : « J'ai vu un bout de bois sur la plage quand je sortais de l'eau, c'était comme une évidence. Tout s'est enclenché. » La première branche est devenue la base d'une sculpture monumentale d'un cheval de cinq mètres de long pour plus de deux au garrot. « Quand j'ai commencé par

la première pièce, je me suis aperçu qu'il allait devenir vraiment très gros. »

Des allers-retours en voiture sur les plages, la remorque chargée, Rémi Bertoche en a fait. La passion n'a pas de prix, un poids peut-être ? « 500 kilos de bois flotté », répond le sculpteur. La collecte s'est faite au compte-gouttes. « L'idée, c'était de tailler les morceaux le moins possible. » Après plusieurs jours de travail, de perpétuel ajustement, l'équidé de bois à l'état brut a pris forme autour d'une mince structure en acier. Ce cheval de Troie landais en plein galop n'a pas de symbolique mais une histoire. « C'est de la récupération d'un

élément local et naturel. Si jamais il devait habiller le rond-point d'une commune des Landes, là, il aurait du sens. »

## D'un monde à l'autre

En attendant qu'une mairie du littoral ne se décide, « Cheval sauvage » est en vente à 70 000 euros sur le site spécialisé Singularart. « Les propositions sont nombreuses, elles viennent surtout de l'étranger », indique le créateur. Qui peut se permettre d'avoir un tel cheval à la maison ? « Ce sont des investisseurs, des collectionneurs d'arts qui me contactent le plus souvent. Ils ont des grandes propriétés, des espaces à habiller. »

Rémi Bertoche n'est pas de ce monde mais il s'y est fait. L'artiste s'astreint quand même à une quinzaine landaise par mois, à Seignosse. Le reste du temps, il vogue à droite à gauche, au gré de ses coups de pinceaux. Parti de rien mais armé d'autant de culot que de talent, l'artiste a écumé les « places to be », peignant tantôt pour le prince Albert de Monaco, une fois pour le roi du Bahreïn et surtout pour les salons VIP des Grand Prix de Formule 1 ou de golf. « Parfois, ça me dépasse, j'ai une vie simple, je ne viens pas du monde de l'art. C'est pour ça qu'il m'est important de revenir le plus souvent possible dans les Lan-

des. J'y retrouve les pins, ma famille qui m'aime et me permet de garder la tête sur les épaules. »

2022 s'est achevée sur un cheval, 2023 sera « pleine de projets ». Le live painting reste l'un des cœurs de métiers de cet artiste « protéiforme », mais Rémi Bertoche ne refuse rien à ses pensées. « C'est commun à tout un tas de métiers, quand on est passionné, on a plein de choses en tête. L'important, c'est de les canaliser. » Les journées d'hiver sont encore promptes à surfer, autant en profiter puisque l'océan est porteur d'idées et de bois flotté.

**Pierre Larquier**

# os de bois flotté



« Cheval sauvage », l'œuvre de Rémi Bertoche, est en vente à 70 000 euros sur le site [Singulart](#). ISABELLE LOUVIER / « SUD OUEST »